

Quant à la *nouvelle théorie de la terre* qui suit ces *nouvelles recherches*, on peut juger du succès qu'elle aura par toutes celles qui l'ont précédée. Il faut avouer que l'auteur a du courage ; il n'en veut qu'aux matières désespérées : mais ce courage ne seroit-il pas mieux employé à des choses où il pût raisonnablement se flatter de réussir ?



DEpuis que les espérances fondées sur les ballons s'évanouissent, depuis qu'on a montré qu'ils ne pouvoient même servir à mesurer les montagnes, ni à déterminer la hauteur de l'atmosphère *, deux physiciens ont cru qu'ils pourroient au moins répandre quelque lumière sur les aurores boréales. Un homme judicieux vient de leur faire la réponse suivante dans les *Aff. & Annonces* n^o. 30.

“ A l'égard de l'aurore boréale, l'aérostat ne
 „ pourra pas, je pense, nous mettre à por-
 „ tée d'aller l'observer de près & mieux qu'à
 „ terre. Selon M^r. de Mairan, dans le traité
 „ qu'il a publié sur ce météore, *son éléva-*
 „ *tion moyenne roule autour de 200 lieues.*
 „ Or, quel que soit le zèle de Mrs. M. &
 „ J, pour le progrès de la physique, égalât-
 „ il celui de M^r. Pilatre de Rosier, je doute
 „ qu'ils voulussent s'élever à une telle hau-
 „ teur. (a) „

“ Je l'avoue, selon quelques physiciens,

(a) Et quand on seroit au milieu d'une aurore

* 15 Fév.
 1784, p. 256.